



Filière cotonnière au Togo : **Un nouveau départ avec Olam** P.5 



# LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0481 du 15 Juillet 2020 - 250 F CFA / Etranger 1€

## Economie :

### Togo, les axes clés pour développer l'industrie minière

L'industrie minière, au même titre, voire plus que les autres secteurs économiques, est porteuse de développement en Afrique. Elle attire de grands investisseurs et/ou exportateurs régionaux et internationaux, constitue une importante source de richesses pour les populations et les nations. Au Togo, son apport à l'économie peut être boosté davantage. D'ailleurs, c'est le souhait des autorités qui ont mûri des réflexions autour des actions bien ficelées qui seront menées au cours des cinq (05) prochaines années. Le secteur minier représente 4% du revenu national et engloutit 22% des exportations totales du pays. Un chiffre suffisant pour aiguillonner l'Etat à poursuivre le développement de l'industrie minière en s'accoudant sur 03 principaux axes. Le premier consiste à la transformation des minerais notamment le phosphate togolais qui connaîtra une accélération dès 2020 (permettant un accès plus facile et moins coûteux aux engrais) et le fer avec l'ouverture de plusieurs usines dédiées à ce minéral.

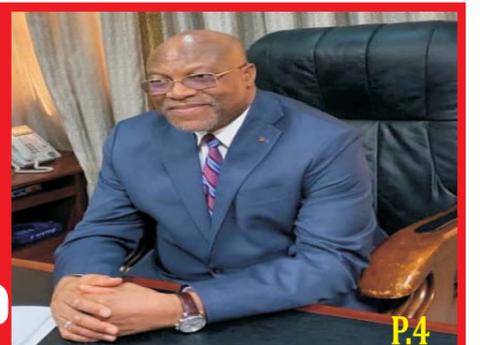
Suite à la page 4



## Opposition togolaise :

### Subir une cure de jouvence ou mourir!

Qu'est devenue la mesure interdisant l'usage des téléphones portables dans les établissements scolaires?



Bonne gouvernance :

# Démarrage des travaux de renforcement du système d'alimentation en eau potable à Lomé dans les prochains jours

**D**es travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable vont démarrer dans les prochains jours à Lomé par le ministère de l'eau, de l'équipement rural et de l'hydraulique villageoise. D'un coût total de 700 millions de francs CFA, ces travaux qui visent à favoriser une amélioration croissante de l'accès à l'eau potable des populations, viennent répondre au mieux aux besoins croissants en eau de la capitale.

Ils viennent également compléter la batterie de mesures sociales prises dans le cadre de la riposte à la pandémie liée au coronavirus, notamment la gratuité de l'eau potable et la réduction du coût du branchement d'eau.

Pendant six mois, le projet permettra de réaliser des forages profonds à gros débit



pour alimenter trois châteaux d'eau et permettra d'améliorer sensiblement la desserte en eau de la basse ville, notamment les quartiers de Bè, Nyékona kpoè et Kodjoviakopé ainsi que ceux de Kégué, Hédzranawoé et leurs environs.

D'autres quartiers de Lomé et les localités de l'intérieur du pays ne seront pas en marge de ce projet qui vient une fois encore démontrer l'écoute des autorités togolaises aux besoins des populations. Ces besoins, faut-il le souligner, connaissent une véritable explosion

aujourd'hui du fait de la forte demande en eau engendrée par la récente réduction du coût du branchement d'eau décidée par le Président de la République dans le cadre de la riposte à la pandémie liée au coronavirus.

Le Togo s'est engagé depuis quelques années à réaliser dans les milieux urbain, semi-urbain et rural de nombreuses infrastructures d'eau potable pour permettre aussi bien l'alimentation en eau potable des zones non couvertes, que le renforcement des systèmes existants dans le pays. ■

Démo

**OTR**  
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

**#CQFS**

La loi fiscale permet à tout contribuable qui anticipe, au regard de l'évolution de ses activités, une baisse de son chiffre d'affaires annuel par rapport à l'exercice précédent, de solliciter une **suspension de paiement des acomptes IS ou IMF.**

Office Togolais des Recettes - OTR

## Pharmacies de garde à Lomé

**Du 13 au 20 Juillet 2020**

- JEANNE D'ARC\* Près de Marox-Renault-Star.22 22 08 01
- ETOILES\* 10 Av. Nouvelle Marche.22 21 88 47
- OLIVIERS\* Bd. Houphët-Boigny.22 27 04 34
- OCEANE\* Rue OCAM.22 22 62 77
- EMMANUEL\* Face MIVIP Av. Duisburg Kodjoviakopé.22 21 30 98/22 20 76 19
- MAIRIE\* Face Mairie.22 21 26 39
- SOURCE DE VIE\* Face Collège Protestant.22 22 45 71
- BON SECOURS\* Rue du Grand Collège du Plateau - Cassablanca. 70 45 76 74
- AMITIE\* 72 Av. des Hydrocarbures (SOTED).22 21 74 47
- LA PROSPERITE\* Bd Eyadéma entre l'immeuble EDA OBA et la Direction Police Judiciaire (DPJ).22 22 06 22/ 70 44 86 96
- GBEZE\* Boulevard Jean Paul II.22 26 32 61
- BAH\* Face EPP Hédzranawé.22 26 03 20
- St PIERRE\* Sagboville Hédzranawé. Boulevard Haho.22 26 19 73
- PEUPLE\* Marché NUKAFU.22 26 84 22
- DEO GRATIAS\* Rue Notre Dame de la Miséricorde KEGUE DINGBLE.22 21 83 31/96 80 08 93
- UNION\* Bd Malfakassa, face crèmerie BAMUDAS-BE KPOTA.22 27 71 64
- OGRAIND'OR\* Carrefour Zorrobar, Grand contournement.22 70 06 90
- CITE\* Bd. du 30 Août.22 25 01 25/ 99 08 15 35
- BESDA\* Adidogomé-Aménopé, Route de Kpalimé.22 51 05 29
- CONSEIL\* Carrefour du CEG Sagbado Logoté.93 10 92 92
- EPIPHANIA\* Rue de La Pampa, Carrefour AGBEMADON, ADIDOGOME.70 40 10 52
- POINT E\* 506, rue 129 Aflao Gakli (Kiniti Gomè), à Djidjolé dans le von de la Pharmacie Djidjolé.22 25 64 80
- CONFIANCE\* Face GTA.22 42 43 81
- DELALI\* En face de l'hôpital de Cacavéli à 100m entre la Cour d'Appel et le marché de Cacavéli.93 64 53 72/96 32 97 54
- NATION\*Face ancien Marché TOTSI.22 25 99 65
- LAUS DEO\* Rte de Léo 2000, face Clinique Besthesda - quartier Adidoadin.22 25 15 05 /93 00 65 75
- VITAFLORE\* Agoè Vakpossito à 100 m de la station Shell Agoè Vakpossito.70 40 22 86
- MAINA\* Avédji à 500m du carrefour Y sur la voie expresse Non loin du Centre Médico-Chirurgical Source de Vie.70 43 65 34
- EL-SHAMMAH\* Sise à Amadahomé à côté de la Maison des Jeunes.70 43 25 85
- ST MICHEL\* Située à Agoè-Nyivé entre la Brasserie BB et l'espace Télécom.22 51 70 22/70 43 30 43
- ST ESPRIT\* Sur la bretelle Agoè-Nyivé Kégué, Face au CEG Agoè-Est.70 40 29 06
- APOU ANTOINE\* Boulevard Lycée Agoè-Nyivé - Agoè-Assiyéyé .70 41 36 12/96 67 59 50
- EMMAÛS\* Sur la route de Mission Tové à côté du Bar Solidarité.96 80 09 12
- ESPACE VIE\* Agoè Logopé, face bar Plaisir 2003.99 85 89 07
- LA BARAKA\* Agoè LOGOPE, non loin de l'ECOLE LA BRUYERE A PROXIMITE DU CAMP GP.90 17 49 28 /70 41 44 13
- M'BA\* Agoè-Légbassito. Rte de Mission Tové, 300 mètres après le marché de Légbassito.70 27 81 81
- TAKOE\* Avant la station CAP ESSO de Zongo (côté opposé).22 34 03 42
- ZOSSIME\* Zossimé, sur la route de Sanguéra près du marché de Zossimé.99 99 80 75 /70 46 26 64
- ST PHILIPPE\* Sanguéra, Route Lomé Kpalimé près de la Station service OANDO.90 67 33 24/99 99 80 04
- LA FLAMME D'AMOUR\* Sise à Agodékè, route d'Aného.70 45 70 14
- LE DESTIN\*A côté de l'Agence ECOBANK de Baguida.70 41 15 41

Prompt Rétablissement

**LE LIBÉRAL, c'est tous les mercredis**



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

**Directeur de la Publication**  
PETCHEZI P. D. Fabrice

**Comité de Rédaction**  
PETCHEZI Fabrice  
Alain TCHEDRE  
Prosper AWIH  
Dick MESSAN (Stagiaire)  
Cyrille SABLASSOU

**Correcteur**  
S. Didier

**Infographie**  
JPB

**Adresse**  
Route du Contournement CEDEAO,  
Agoè Démakpoè, non loin des rails  
Tél: +228 90 15 87 53  
+228 22 42 83 46  
13 BP 152 Lomé-TOGO

**Imprimerie**  
SDR

**Tirage**  
1000 exemplaires

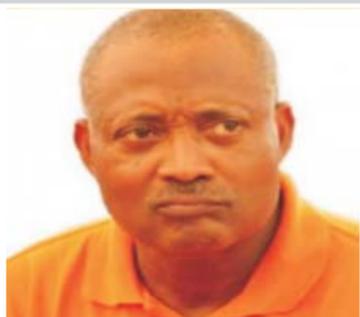
Opposition togolaise :

# Subir une cure de jouvence ou mourir !

*Fragilisée par des crises internes répétitives, la classe politique de l'opposition togolaise vit certainement l'un des pires moments de son histoire contemporaine depuis le scrutin présidentiel du 22 février dernier. Avec l'éclatement de la C14 et la désunion légendaire qui a toujours eu raison des différents blocs constitués, la conquête du pouvoir par l'opposition devient une mission impossible. Cette situation délétère qui met à mal leur projet politique de conquête du pouvoir, s'est totalement aggravée entre les principales forces de l'opposition avec des déclarations tapageuses allant dans tous les sens, créant ainsi un désespoir dans l'esprit des partisans. Minés par des guerres de leadership, les dinosaures de l'opposition traditionnelle (ou radicale) ne parviennent toujours pas à accorder leurs violons sur la façon de mener la lutte pour une alternance pacifique au sommet de l'Etat. Et ceci, malgré les trois décennies de marche commune soldée par des échecs successifs ! Face à cette situation catastrophique, une seule alternative s'impose : à l'image du parti au pouvoir, l'émergence de nouvelles figures pour incarner l'opposition togolaise urge désormais.*



Depuis l'avènement de l'ère démocratique au Togo dans les années 90, la classe politique de l'opposition a tenté de conquérir le pouvoir à travers plusieurs méthodes de lutte : la lutte révolutionnaire, les contestations plus ou moins violentes, les élections, les négociations, des marches contestataires. Elle a utilisé toutes les cartes possibles mais sans succès. Cette ambition noble et cardinale de toute opposition s'est le plus souvent heurtée à des querelles d'égo, des campagnes de dénigrement, des invectives, des incohérences, des guerres de leadership et des coups bas entre les tenants de l'opposition traditionnelle. Depuis les mouvements du 5 octobre 1990 qui ont déclenché la lutte pour l'alternance au sommet de l'Etat, les responsables des formations politiques de l'opposition se sont toujours entredéchirés devant les enjeux électoraux et politiques. Dans les crises successives qu'a connues le pays, les opposants togolais n'ont jamais su saisir les opportunités qui se sont

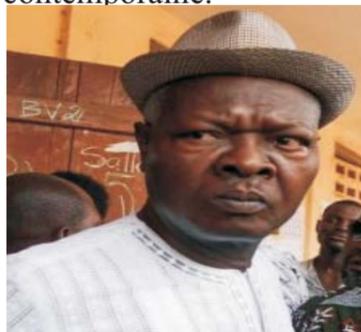


présentées devant eux pour trouver un compromis avec le pouvoir en place.

En l'absence d'offres politiques crédibles et d'idéologies claires, les différents partis majeurs de l'opposition ont profité de l'ignorance de leurs militants pour s'offrir une adhésion populaire qu'ils ont eu d'ailleurs toutes les difficultés du monde à concrétiser. Et au fil des années, ces leaders « charismatiques » qui jouissaient d'une cote de popularité au sein de l'opinion ont soit fini par perdre le contrôle de la masse ou soit par tomber en disgrâce dans les milieux favorables à leur discours, pour avoir commis une erreur monumentale aux yeux des partisans.

Face au pouvoir du Général Eyadema dans les années 1990 ce fut Me Yawovi Agboyibo qui était adulé dans les milieux favorables à l'opposition. Cette popularité, le natif de Kouvé l'avait gardée jusqu'aux élections législatives de 1994, élections qui lui ont permis de réaliser un score historique à l'époque avec une bonne marge de manœuvre pour l'opposition à l'hémicycle, étant donné que les deux

principales forces de l'opposition (le CAR et l'UTD) formaient la majorité parlementaire. Mais à cause des intérêts divergents et des querelles d'égo, les leaders des deux partis (Me Yawovi Agboyibo et Edem Kodjo) ne sont pas parvenus à combler les attentes de leurs militants et de tous ceux qui aspiraient au changement. Une mauvaise gestion de ce succès électoral, qui sera source de frustration pour les partisans de l'opposition qui n'ont jamais épargné de critiques ces deux responsables politiques jusqu'à leur disparition survenue récemment. Cette victoire historique sur le parti au pouvoir (le RPT à l'époque), marque alors le début des déchirements entre les cadres de l'opposition traditionnelle de l'époque contemporaine.



En 1998, Gilchrist Olympio profita de la dégringolade d'Agboyibo et d'Edem Kodjo pour devenir l'homme fort des mobilisations populaires, l'« opposant charismatique ». Il incarnait l'aile dure de l'opposition togolaise avec son parti l'Union des Forces pour le

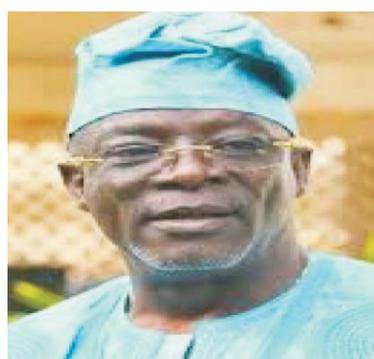
Changement (UFC). Lui aussi gardait sa forte popularité dans les bastions hostiles au maintien du régime d'Eyadema jusqu'à son alliance avec le RPT, en 2010. Un rapprochement historique entre les deux partis ennemis qui ne sera jamais compris par ses partisans. Pire, cette démarche sera considérée comme une trahison de la part des adeptes du radicalisme et sera d'ailleurs source de divorce entre le fils biologique du père de l'indépendance et ses lieutenants d'hier. La suite, c'est son dauphin, Jean Pierre Fabre qui prendra sa place dans le cœur des militants de l'ère « Déti ». L'ex Secrétaire Général de l'UFC devenait du coup le nouveau « chouchou » d'une partie des partisans d'« Ablodé » et portera durant quelques années, le flambeau de la contestation la plus radicale jusqu'à la veille des mouvements du 19 août 2017. Une date à laquelle le Parti National Panafricain (PNP) de Tikpi Salifou Atchadam surprendra tous les acteurs de la vie politique nationale à travers sa tentative de prise de pouvoir par la rue. Une tentative de révolution, une défiance de l'autorité qui n'a pas épargné des vies humaines, encore moins des dégâts matériels sur l'ensemble du territoire national.

C'est ainsi que le natif de Tchaoudjo est devenu le

nouvel homme fort de l'opposition togolaise avec une capacité avérée de mobilisation populaire parfois sur la base ethnique et religieuse. Avec Jean Pierre Fabre, l'ex lieutenant de Zarifou Ayéva formait un duo qui faisait rêver leurs militants. Malheureusement, la classe politique de l'opposition venait d'avoir deux capitaines dans le



même bateau. La difficile cohabitation entre l'orange et le rouge qui finira par former un cocktail molotov pour les partisans de l'opposition. Place alors aux habituelles caprices : coups bas, querelles d'égo, guerre de leadership entre les deux chefs de partis, chacun cherchant à avaler l'autre afin d'instaurer sa suprématie. Ces déchirements ont fini par faire exploser la coalition des 14 partis mise en place au lendemain des mouvements du 19 août 2017 et qui avait pour objectif d'empêcher le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé à se présenter à la présidentielle de 2020 dans une hypothèse du rétablissement de la Constitution de 1992. Les différentes péripéties qui ont émaillé la vie de cette coalition, vont plus tard démontrer aux yeux de l'opinion nationale et



Suite à la page 5

# Togo, les axes clés pour développer l'industrie minière

Suite de la UNE

Le Togo dispose de plus de 02 milliards de tonnes de stocks de phosphate, ce qui le place parmi les principaux pays producteurs du continent. En 2019, il a signé un accord de 1154 milliards de francs CFA avec Dangoté Industries Limited pour transformer le phosphate national en engrais phosphatés pour l'Afrique de l'Ouest et améliorer la consommation du produit en Afrique.

L'activité minière devrait débuter avant la fin de l'année 2019 et permettra, selon les prévisions, de produire 01 million de

tonnes d'engrais et de générer plusieurs milliers d'emplois directs.

L'Axe 2 se dévouera à l'augmentation de la capacité de production du ciment avec l'arrivée de nouveaux opérateurs. Dans ce sens, un deuxième accord a été signé avec Dangoté Industries Limited. Près de 35 milliards seront affectés à la création d'une nouvelle cimenterie au Togo. L'objectif est de produire 1,5 million de tonnes de ciments à partir du clinker togolais et nigérian pour satisfaire la demande locale ainsi que celle des pays limitrophes. L'initiative



créera au moins 500 emplois et portera à 04 le nombre de cimenteries au Togo où déjà, HeidelbergCement, Wacem et Diamond Cement se concurrencent.

Le troisième axe porte sur la mise à jour de la carte minière du Togo,

permettant de définir une stratégie attractive en faveur de nouveaux partenariats vis-à-vis d'investisseurs potentiels. Précédemment, les pouvoirs publics ont mis en

place un Projet de développement et de gouvernance minière (PDGM), équivalant à près de 09 milliards de francs CFA sur la période de janvier 2016 à décembre 2020. Il est question de rationaliser les structures institutionnelles des organisations clés du secteur afin de renforcer leur efficacité et la redevabilité de manière à garantir une gestion efficace ; d'améliorer la transparence en renforçant les exigences en matière de gouvernance. ■



## COMMUNIQUE

Relatif à l'étude de référence sur l'appréciation des services aux contribuables

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'Appui à la Gouvernance Economique (PAGE), une étude de référence sur l'appréciation des services aux contribuables est commanditée par l'Office Togolais des Recettes (OTR). Cette étude vise à recueillir des informations sur la satisfaction des contribuables par rapport aux prestations de services, la perception de la corruption et le consentement volontaire à l'impôt. Elle recueille également les recommandations des contribuables à l'endroit de l'OTR pour l'amélioration de ses prestations.

La collecte de données de cette étude réalisée par le Bureau d'Ingénierie et de Management (BIM Consultance SA) se déroulera du 09 au 18 juillet 2020 via la plate-forme électronique suivante : <https://forms.gle/yotdbR2f8HzeN7Ec6>

Pour la réussite de cette importante opération, le Commissaire Général prie les responsables des entreprises choisies de façon aléatoire par le cabinet de bien vouloir faire remplir ce questionnaire par les personnes identifiées au sein de leur institution qui interagissent habituellement avec l'Office Togolais des Recettes.

Le Commissaire Général compte sur la collaboration habituelle entre l'Office et le secteur privé pour le bon déroulement et la réussite de cette étude.

Fait à Lomé, le 8 juillet 2020

Le Commissaire Général

*Philippe Kérou B. TCHADIE*

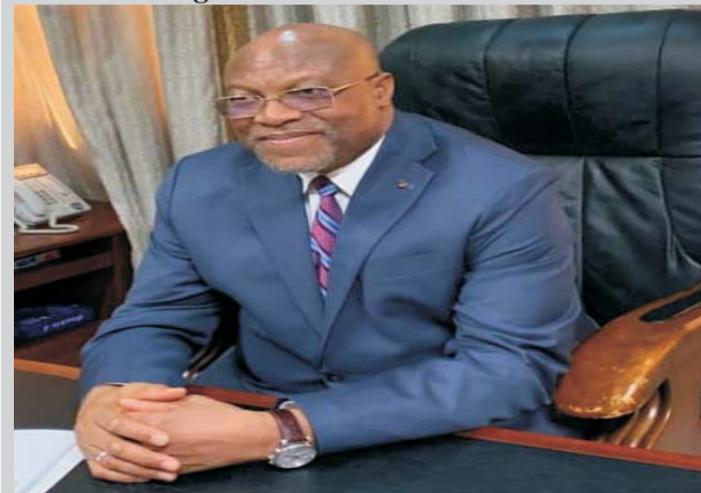
8201

[www.otr.tg](http://www.otr.tg)

FEDERER POUR BATE  
www.otr.tg

## Education : Qu'est devenue la mesure interdisant l'usage des téléphones portables dans les établissements scolaires?

**P**armi les mesures annoncées à l'orée de la rentrée scolaire 2018-2019, figurait l'interdiction dès le premier janvier 2019, de l'utilisation des téléphones portables en milieu scolaire au Togo.



Cette mesure on se souvient avait eu de fervents partisans mais aussi d'acharnés détracteurs. Mais la mesure est restée une simple décision jamais appliquée. Avec l'actualité pas très intéressante dans le milieu scolaire ces derniers jours, il y a de quoi remettre au goût du jour la mesure en vue d'envisager sa réelle entrée en vigueur.

Il est indéniable que les vidéos pornographiques tournées dans certains établissements scolaires se limiteraient à leurs auteurs si portables et autres smartphones n'avaient servis au tournage de ces images obscènes qui ont choqué plus d'un et qui ont fait le tour du monde.

Vivement que les autorités scolaires, parents d'élèves et autres revoient la possibilité de réactualiser cette mesure qui doit être inscrite dans le règlement intérieur. Le mauvais usage des technologies de l'information et de la communication par les élèves est une réalité. Ça devient un fléau et ça doit faire réfléchir. ■

Fab

Filière cotonnière au Togo :

# Un nouveau départ avec Olam

*Le Togo a permis l'ouverture à l'investissement privé dans la Nouvelle Société Cotonnière du Togo (NSCT) en début de ce mois. Ceci a permis au groupe Olam de prendre le contrôle de la société. Se félicitant de cette grande opportunité d'affaires pour le développement de ce secteur qui permettra à tous les acteurs de la chaîne de s'épanouir, Olam pense renforcer la capacité de la NSCT à s'associer avec les producteurs de coton et ceux du secteur pour augmenter les volumes, améliorer les rendements et contribuer à atteindre le plein potentiel du coton togolais, sous la direction du Gouvernement du Togo.*

Dans un communiqué rendu public le 8 juillet dernier, les responsables du groupe Olam s'estiment convaincus que le secteur du Coton au Togo a des opportunités de croissance importantes qui pourront apporter des avantages aux communautés agricoles, ainsi que soutenir le développement agricole et économique du pays.

«Olam estime que la capacité de la NSCT peut être renforcée pour établir un partenariat avec les agriculteurs togolais afin d'augmenter le rendement, d'améliorer les revenus agricoles et de développer une relation mutuellement bénéfique pour accroître

simultanément les moyens de subsistance des petits producteurs de coton et développer le secteur du coton au Togo.», peut-on lire en substance sur le communiqué.

Créé il y a de cela 30 ans, le groupe Olam est l'actuel leader mondial de l'alimentation et de l'agro-industrie. Il s'est donné pour objectif de relever les nombreux défis liés à la satisfaction des besoins d'une population mondiale croissante, tout en veillant à avoir un impact positif pour les communautés agricoles, la planète et toutes les parties prenantes.

Sa passion pour le coton a

démarré au Nigéria en 1989 et s'est rapidement étendue à d'autres pays d'Afrique de l'Ouest et de l'Est, achetant du coton auprès de petits et grands égreneurs et de sociétés cotonnières gouvernementales.

Olam s'est également développé aux États-Unis, en Inde, en Chine, en Australie et dans d'autres pays producteurs et consommateurs de coton. Aujourd'hui, Olam est la chaîne d'approvisionnement mondiale de coton la plus diversifiée au monde, traitant plus de 1,6 million de tonnes de coton par an, avec une présence dans tous les principaux pays producteurs



et consommateurs.

Olam c'est aussi le plus grand égreneur privé de coton au monde, avec plus de 27 usines d'égrenage réparties en Australie, aux États-Unis, en Côte d'Ivoire, au Tchad et dans d'autres pays d'Afrique de l'Est, et fournissant du coton à plus de 700 usines textiles à travers le monde.

Soucieux et conscient de sa responsabilité vis-à-vis des communautés, Olam aide ces dernières à améliorer leur capacité à cultiver plus de superficie en leur fournissant des outils agricoles et des animaux de trait. Le groupe soutient la production de coton en fournissant des intrants agricoles de bonne qualité, et une formation aux bonnes pratiques

agronomiques et aux fermes modèles, dans le but d'augmenter le rendement et d'améliorer le revenu des agriculteurs.

Olam entreprend simultanément des activités de développement communautaire telles que l'alphabétisation, la construction d'écoles pour enfants et de centres de santé et l'accès à l'eau douce.

Le groupe travaille actuellement directement avec 350 000 petits producteurs de coton qui cultivent du coton sur 425 000 hectares à travers l'Afrique. Il opère dans plus de 60 pays avec un portefeuille de plus de 44 produits agricoles, outre le coton.■

Dem

Opposition togolaise :

## Subir une cure de jouvence ou mourir !

Suite de la page 3

internationale toute la difficulté des acteurs de l'opposition togolaise à s'entendre sur la méthode commune de conquête du pouvoir.

Devant cette impasse et l'incapacité des acteurs de l'opposition à se mettre ensemble, l'archevêque émérite de Lomé, Mgr Philippe Fanoko Kpodzro a pris sur lui l'engagement de rassembler « les forces démocratiques » en vue d'une candidature unique à la présidentielle de février 2020. Le prélat qui espérait pouvoir relever ainsi le défi de « l'union de l'opposition » ou de « l'unicité d'action de l'opposition ». Problème : les mêmes acteurs sont toujours là avec les mêmes caprices d'égo et les intérêts partisans, sans

oublier les nombreuses maladresses dans la stratégie de mobilisation de l'ex président du HCR. Son projet a finalement pris l'eau comme ce fut le cas pour les précédentes initiatives similaires. Malgré les incessants appels à une candidature unique pour prendre part au dernier scrutin présidentiel, c'est plutôt en rangs dispersés que les adversaires de Faure Gnassingbé sont partis à la compétition, chacun ayant préféré faire cavalier seul. La légende a encore fait parler d'elle.

Tous les derniers regroupements politiques qu'a connu l'opposition depuis le Collectif « Sauvons le Togo » jusqu'à la Dynamique Mgr Kpodzro en passant par la C14, n'ont pas atteint leur

objectif. Ils se sont soldés par des déceptions tant sur le plan électoral que sur le plan des acquis démocratiques. La faute, sans complaisance, est à attribuer aux mêmes acteurs politiques qui animent les débats au sein de l'opposition depuis ces 30 dernières années et qui commettent les mêmes erreurs, et montrent les mêmes caprices. Avec ces lacunes, la classe politique de l'opposition semble amnésique et affiche des signes de fébrilité qui sont souvent à l'origine de ses malheurs.

Pendant que le parti au pouvoir injecte du sang neuf tant dans sa structuration qu'à travers le renouvellement de ses ressources humaines, les « forces de l'opposition » quant à elles, ne présentent

que les mêmes noms au devant de la scène depuis trois décennies déjà. Finalement, au sein de l'opinion, plus aucun nom venant de la vieille garde de l'opposition ne fait rêver à une alternance à la tête du pays. Comment peut-on s'attendre à des résultats satisfaisants avec les mêmes leaders qui présentent les mêmes lacunes que lors de leurs échecs précédents ?

A y voir de près, il est temps que les vieux dinosaures de l'opposition qui s'accrochent à leurs privilèges, puissent faire la promotion de nouvelles figures politiques changer de mentalité. L'on souhaiterait vivement qu'en face des jeunes qui incarnent la nouvelle génération de la mouvance présidentielle,

l'on puisse découvrir de nouveaux noms venant de l'opposition pour animer le débat politique. Ce serait aussi une preuve de la vitalité de la démocratie togolaise et une source d'espoir pour les adeptes du « changement ».

On ne peut pas faire du neuf avec du vieux. A l'instar du parti au pouvoir, l'opposition togolaise doit subir une cure de jouvence, une transformation en profondeur, sinon elle risque de disparaître. Avec un Président de la République jeune et des collaborateurs dans la fleur de l'âge, Il faut un contre-pouvoir aussi jeune et dynamique pour engager un véritable bras de fer politique avec des idées neuves.■

RG



**8 Juillet 2020**

Olam salue la décision du Gouvernement du Togo de permettre l'investissement dans la Nouvelle Société Cotonnière du Togo (NSCT). Nous sommes convaincus que le secteur du Coton au Togo a des opportunités de croissance importantes qui pourront apporter des avantages aux communautés agricoles, ainsi que soutenir le développement agricole et économique du pays. Cet investissement renforcera la capacité de la NSCT de s'associer avec les producteurs de coton et ceux du secteur pour augmenter les volumes, améliorer les rendements et contribuer à atteindre le plein potentiel du coton togolais, sous la direction du Gouvernement du Togo.

Depuis la création d'Olam, il y a 30 ans, en Afrique de l'Ouest, le groupe s'est développé et est devenu un leader mondial de l'alimentation et de l'agro-industrie opérant dans plus de 60 pays avec un portefeuille de plus de 44 produits agricoles, outre le coton. La croissance est basée sur son objectif de relever les nombreux défis liés à la satisfaction des besoins d'une population mondiale croissante, tout en veillant à avoir un impact positif pour les communautés agricoles, la planète et toutes les parties prenantes.

L'histoire d'Olam avec le coton a commencé au Nigéria en 1989 et s'est rapidement étendue à d'autres pays d'Afrique de l'Ouest et de l'Est, achetant du coton auprès de petits et grands égreneurs et de sociétés cotonnières gouvernementales. Olam s'est développé aux États-Unis, en Inde, en Chine, en Australie et dans d'autres pays producteurs et consommateurs de coton. Aujourd'hui, Olam est la chaîne d'approvisionnement mondiale de coton la plus diversifiée au monde, traitant plus de 1,6 million de tonnes de coton par an, avec une présence dans tous les principaux pays producteurs et consommateurs. C'est le plus grand égreneur privé de coton au monde, avec plus de 27 usines d'égrenage réparties en Australie, aux États-Unis, en Côte d'Ivoire, au Tchad et dans d'autres pays d'Afrique de l'Est, et fournissant du coton à plus de 700 usines textiles à travers le monde.

Depuis 2008 en Côte d'Ivoire, Olam s'engage directement avec les petits agriculteurs de plusieurs pays africains et soutient la production de coton en fournissant des intrants agricoles de bonne qualité, et une formation aux bonnes pratiques agronomiques et aux fermes modèles, dans le but d'augmenter le rendement et d'améliorer le revenu des agriculteurs. Olam aide les communautés agricoles à améliorer leur capacité à cultiver plus de superficie en leur fournissant des outils agricoles et des animaux de trait. Olam entreprend simultanément des activités de développement communautaire telles que l'alphabétisation, la construction d'écoles pour enfants et de centres de santé et l'accès à l'eau douce. Le groupe travaille actuellement directement avec 350 000 petits producteurs de coton qui cultivent du coton sur 425 000 hectares à travers l'Afrique.

Plus récemment, Olam a conclu un partenariat avec le gouvernement du Tchad en 2018 dans le but de relancer l'industrie du coton et de faire du Tchad l'un des principaux producteurs de coton africain de haute qualité. Avec le soutien actif de toutes les parties prenantes du secteur du coton, en particulier les agriculteurs et le gouvernement du Tchad, plus de 250 000 agriculteurs ont planté du coton sur 250 000 hectares, rénové les sept usines d'égrenage et redémarré le moulin à huile pour produire de l'huile de coton pour la population locale et des gâteaux déshuilés pour les animaux. CotonTchad est en passe de reprendre sa position de leader du coton africain.

Olam estime que la capacité de la NSCT peut être renforcée pour établir un partenariat avec les agriculteurs togolais afin d'augmenter le rendement, d'améliorer les revenus agricoles et de développer une relation mutuellement bénéfique pour accroître simultanément les moyens de subsistance des petits producteurs de coton et développer le secteur du coton au Togo.

**Olam International**

7 Straits View, Marina One East Tower #20-01, Singapore 018936.  
T +65 63394100 | F +65 63399755 | [olamgroup.com](http://olamgroup.com)

Environnement :

## La question de l'insalubrité, l'un des défis majeurs des municipalités

*Mises en place à la faveur des élections municipales, les nouvelles communes sont confrontées à plusieurs problèmes majeurs. Parmi ceux-ci, la question de l'insalubrité qui pollue l'environnement dans toutes les communes du pays, mettant ainsi en danger la santé des populations. Une situation qui interpelle les responsables communaux dont l'une des attributions est la gestion des déchets ménagers.*

Dans tous les pays du monde, la gestion des déchets est l'une des difficultés auxquelles sont confrontées toutes les villes. En Afrique, ce problème est plus préoccupant dans bon nombre de pays. Et pour cause, l'urbanisation est loin d'être contrôlée et maîtrisée. Du coup, le ramassage et l'élimination des déchets ménagers posent de graves soucis non seulement aux autorités communales mais surtout aux populations. Au Togo, particulièrement à Lomé, la question de l'insalubrité constitue une grave menace pour la santé publique, l'environnement, l'épanouissement et le développement socioéconomique.

Malgré les efforts déployés par les autorités du pays à travers la mise en place des structures dédiées à la protection de l'environnement à l'instar de l'Agence Nationale d'Assainissement et de la Salubrité Publique (ANASAP) dont la mission est le ramassage des ordures ménagères dans les différentes villes du pays, force est de constater que les populations togolaises s'adonnent toujours à des actes d'incivisme en jetant les ordures dans la rue ou en les transportant vers les décharges sauvages en violation de toutes les injonctions et consignes des autorités en charge de la protection de l'environnement. Conséquence : Lomé et les autres villes du pays ont



perdu leur rayonnement d'antan et végètent dans l'insalubrité totale. Dans certains quartiers comme Bè et ses environs, l'insalubrité a atteint un niveau inacceptable.

Le système de gestion des ordures solides ménagères est un ensemble d'opérations qui va de la pré-collecte, à la collecte et au traitement. Autrefois, ce travail était assuré par une société privée, en l'occurrence la Société Togolaise d'Enlèvement des Ordures Ménagères et d'Assainissement (SOTOEMA). La collecte

était faite par des camions mis en circulation par la société. Le ramassage se faisait alors de maison en maison et les ménages se mobilisaient pour déposer les ordures à l'arrivée des camions. Ces déchets une fois collectés sont transportés vers un dépotoir érigé par les autorités de la mairie de Lomé.

Avec cette stratégie de gestion des déchets, la capitale Lomé avait un meilleur visage parmi ses voisins de la sous région. Malheureusement, certains facteurs ont

entraîné la rupture du contrat entre la société et les responsables du pays. Dès lors, le problème d'insalubrité refait surface et s'est accentué ces dernières années dans presque toutes les communes du pays. Pour corriger cette insuffisance, plusieurs associations se sont organisées à jouer le rôle de collecteur d'ordures. Malheureusement, ces groupes organisés ne disposent pas des matériels adéquats pour mener à bien cette mission assez noble. Du coup, leur travail se révèle assez inefficace et leur contribution dans cette affaire devient limitée. Cette situation doit interpeler vivement les autorités municipales qui devront agir pour relever ce défi qui fait partie de leurs attributions. Pour réussir cette mission, les responsables communaux doivent mettre à contribution les entreprises agréées chargées de l'enlèvement des ordures des dépotoirs intermédiaires vers la

décharge finale. Ces entreprises qui disposent des engins lourds pourront mieux faire le travail à condition que de meilleures orientations leur soient données pour gérer au mieux la question de l'insalubrité qui gangrène presque tous les quartiers des villes du pays. En outre, les nouvelles communes doivent s'atteler à dégager les dépotoirs sauvages qui sont érigés un peu partout dans les quartiers surtout dans la capitale et qui polluent l'environnement. Aussi, un suivi du respect des normes d'hygiène doit être réinstauré pour l'application de certaines sanctions à l'encontre des citoyens indécents qui foulent au pied les bonnes manières de protection de l'environnement et de l'hygiène publique. A ce niveau, il faut dire qu'une véritable politique d'éducation à la protection de l'environnement s'impose en vue d'un changement de comportement dans la société.■

**Roger GBESSIA**




# #CQFS

**L'OTR** est désormais disponible sur «**WhatsApp**» pour vos questions, observations et commentaires liés à la fiscalité et à la douane via le numéro

(+228) 90 99 41 01



Office Togolais des Recettes - OTR

**La TdE se rapproche  
de vous !**

Bientôt  
**2** Nouvelles  
**AGENCES**  
mises en service

**Restez connectés !**

**COVID-19.**  
Respectons les  
mesures barrières.



**Ensemble, préservons l'eau, source de vie**

53, Avenue de la Libération-Angle rue du Chemin de Fer

BP : 1301 Lomé-TOGO Tél (228) 22 21 34 81/22 21 59 63

Fax (228) 22 21 46 13 E-mail : [tdedgll@yahoo.fr](mailto:tdedgll@yahoo.fr)

Site web : [www.tde.tg](http://www.tde.tg)

